



CONTRIBUTION DE LA LIGUE À LA RÉPUBLIQUE DE L'ESS

URGENCES ET TRANSITIONS ÉCOLOGIQUES : DE NOUVEAUX MODES DE CONSOMMATION ET DE PRODUCTION POUR RÉPONDRE AUX ENJEUX ET AUX DÉFIS DE L'URGENCE DE LA NÉCESSAIRE TRANSITION ÉCOLOGIQUE

L'histoire de la Terre et celle de l'espèce humaine ont aujourd'hui convergé. Cette collision de deux Histoires marque une rupture dans la relation qui unit les humains à la Terre. Pour la première fois, l'homme et la femme moderne dit « Homo Sapiens » sont devenus les principaux moteurs des changements qui l'affectent, surpassant les forces géophysiques.

Nous entrons dans ce qu'il est maintenant convenu d'appeler une nouvelle ère, l'Anthropocène, qui se traduit par un désordre planétaire inédit produit par les effets des activités humaines démultipliées depuis deux siècles par les révolutions industrielles, l'économie de l'extraction, du profit et la démographie. Il y a 10 000 ans, la Terre comptait 5 millions d'humains alors que nous sommes 7,8 milliards en 2021.

En 2020, la masse des biens manufacturés produits sur la planète a dépassé la masse totale des êtres vivants.

Ce désordre a des conséquences multiples dans quatre domaines :

- **Les bouleversements climatiques**, plutôt que le seul réchauffement, avec la montée en température et la multiplication des événements extrêmes (cataclysmes, cyclones, inondations, sécheresses...), la raréfaction de l'eau, principal composant du vivant ;
- **L'érosion de la biodiversité** qui met à mal la chaîne du vivant et ses interactions et nous rapproche d'une sixième extinction de masse des espèces : 68 % des vertébrés ont disparu en 50 ans ;
- **La contamination chimique et les empoisonnements de masse** : 64 % des terres arables sont contaminées chimiquement, chaque habitant de la planète ingère chaque semaine l'équivalent d'une carte bancaire en particules de plastique, les pollutions de l'eau et de l'air sont la cause d'1/5e des décès dans le monde, avec une augmentation de 45 % sur ces 3 dernières années ;
- **L'épuisement des ressources naturelles**, notamment les minerais qui sont aussi la principale source des guerres en cours et à venir.

Cette nouvelle ère sonne le glas d'une vision binaire de l'humain séparé de la nature, alors qu'il en tire toujours plus de profit par son exploitation sans limites. Nous savons maintenant que l'Histoire de l'humanité ne s'arrête pas aux portes de l'espèce humaine : nous sommes de

la nature et ce changement de perspective à des conséquences culturelles, sociales, économiques, politiques et éthiques en partie encore instables et insoupçonnées. **L'urgence écologique appelle une mobilisation d'égale ampleur et de dimension planétaire. D'autant qu'elle se combine avec l'urgence sociale et l'urgence démocratique.**

Si aucun changement de grande ampleur n'est amorcé, l'humanité aura besoin de trois planètes comme la terre pour continuer son activité destructrice. Il est temps de prendre en compte la dette écologique estimée à 38 points de PIB pour la France qui est beaucoup plus périlleuse que la dette économique, car elle ne peut se rembourser. Le monde tel que nous le connaissons est amené à disparaître.

L'ESS a pour obligation de prendre en compte cette dimension et cette urgence sociale et écologique dans sa manière de concevoir et d'agir. Face à ces enjeux et ces défis, l'ESS doit être animée par ses finalités et se doit d'être exemplaire dans son fonctionnement et son action quotidienne.

Pourtant depuis plusieurs années, des progrès ont été accomplis par les structures de l'Économie Sociale et Solidaire « ESS ». Les associations présentes au quotidien sur le terrain ont aux côtés de plusieurs mobilisations citoyennes mises ainsi en place des initiatives permettant une meilleure compréhension et de partage de la cause environnementale. Le développement de multitudes de Ressourceries et de Recycleries promouvant des notions telles que le réemploi mobilise les citoyens et les citoyennes à voir la consommation autrement et donner une seconde vie à leurs biens inutilisés. L'ESS est une économie qui redéfinit les modes de productions et de consommations. Elle n'a pas pour objectif de courir après le profit et la surproduction. Par ces structures qui la composent, elle promeut de nouvelles formes de productions et de consommations respectueuses de notre environnement. Elle défend l'économie de l'utilité et non de la futilité par sa réponse à l'utilité sociale.

Certaines collectivités territoriales intègrent très souvent des clauses environnementales dans leurs politiques, services et ouverture de marché. **Néanmoins, cela reste très faible et insuffisant au vu du désastre écologique. Un travail autour de scénarios de transformation, de rupture doit être enclenché et c'est une obligation de toute politique à venir.** Les futures politiques publiques doivent inclure obligatoirement ces enjeux de transition écologique. Elles doivent encourager dans le cadre des financements aux associations, une clause de transition écologique au même titre que d'autres clauses, afin d'intégrer cette dimension indispensable pour l'avenir de notre société.

Les structures de l'ESS aux côtés des citoyens et des citoyennes sont conscientes des enjeux et s'activent à leur échelle. A présent, nous avons besoin de politiques publiques fortes pour trouver des voies **justes, équitables, vivables d'habiter notre Terre**, en espérant qu'il ne soit pas trop tard.

Ces politiques devront viser à :

- Inscrire la dimension de transition écologique dans toutes les politiques publiques à venir ;

- Faire **des biens communs**, des biens inaliénables dont les politiques publiques garantissent l'accès avec le concours des citoyens et citoyennes ;
- **Eradiquer la pauvreté**, repenser le concept de richesse et lutter contre les inégalités ;
- **Décarboner l'économie**, la production, la consommation et l'usage de biens et services ;
- **Faire évoluer les modes de vie et les représentations** en recherchant l'adhésion de toutes et tous à des modes de vie plus durables ;
- Intégrer **la transition écologique et solidaire** dans **l'éducation et la formation** tout au long de la vie ;
- Redonner à **une agriculture respectueuse de l'environnement** sa fonction vivrière et soutenir massivement les conversions bio ;
- Considérer « **l'espérance de vie en bonne santé** » dans des démarches de prévention des risques dont sanitaires qui pèsent sur les humains, les animaux, les végétaux et l'environnement ;
- Faire vivre une **démocratie de haute intensité** en lien avec les citoyens et citoyennes combinant ainsi participation, délibération et délégation ;
- Assurer **la paix et la justice sociale** ;